

# LES DERNIERS FILMS

## LA TERRE TREMBLE 17

de Luchino Visconti

Dix-huit ans après sa réalisation, voici donc pour la première fois l'admirable fresque de Visconti enfin livrée au grand public. Oeuvre difficile certes que ce grand tableau réaliste d'un village de pêcheurs de la côte sicilienne, avec ses misères, ses conflits, sa lutte pour un monde meilleur libéré de la faim et de l'exploitation. L'auteur, aristocrate milanais, partagea plus d'un an la vie d'une famille sicilienne pour obtenir ce prestigieux document qui est aussi, par la splendeur des images, son film le plus plastique — avec « Senso ». Longtemps maudite, exclusivement présentée dans les ciné-clubs, « La terre tremble » a joué un rôle capital dans le développement du néoréalisme. Pour Visconti, elle figure comme premier volet d'une trilogie dont la suite s'appelle « Rocco et ses frères » et dont la troisième partie n'a pas été filmée.

## LE GROS COUP 9

de Jean Valère; avec Emmanuelle Riva, Francisco Rabal, Hardy Kruger. Auteur sensible d'une tragédie sur la Résistance (« La Sentence»), puis d'un mélodrame moderniste où excellait Micheline Presle (« Les grandes personnes»), Jean Valère, avec « Le gros coup », a voulu ajouter son nom à la longue liste des auteurs qui ont su accommoder le « policier » américain et le film « psychologique » à la française (comme, par exemple, Sauter, Jacques Becker ou Melville). Mais cet intimiste n'est pas à son aise dans l'univers de la bassesse et du meurtre. Naïvetés, longueurs, platitudes abondent dans cette histoire de veuve criminelle harcelée par un maître-chanteur, qui tombe amoureux de son persécuteur et finit par se suicider. Emmanuelle Riva se tire tant bien que mal d'un rôle abracadabrants.

## HARLEM STORY 13

de Shirley Clarke

L'actualité politique accroît encore l'intérêt du film — mi-fiction, mi-documentaire — que Shirley Clarke, l'auteur, avec « Connection », d'un film discuté sur la drogue, a consacré à la pègre de Harlem. A travers l'histoire d'un jeune noir avide d'acquérir le revolver qui fera de lui un chef et un homme respecté, Shirley Clarke met l'accent, moins sur la ségrégation raciale, que sur le ghetto économique dans lequel évoluent les minorités de couleur dans certaines grandes villes américaines. Mais *Harlem Story* est aussi un reportage de premier ordre sur la vie grouillante et populeuse de la grande cité noire.

*Harrelle*

## A TOUT PRENDRE 14

de Claude Jutra; avec Johanne Amel et Claude Jutra.

C'est la limite extrême du « cinéma-vérité », celle où il se confond avec le psychodrame et la psychanalyse, que vient d'atteindre le Canadien Claude Jutra, ex-collaborateur de Jean Rouch, dans son film expérimental « A tout prendre ». Il y raconte ses amours avec une femme américaine de couleur et comment, par sa révoltante lâcheté, ses compromissions, son manque de décision, il finit par conduire sa compagne au plus extrême désespoir. L'étrangeté du film vient de ceci que les deux protagonistes de cette idylle avortée jouent eux-mêmes devant la caméra leurs rôles respectifs, en cherchant à serrer au plus près les actes, les tabous, les mensonges qui les mènent à l'échec. Le cinéma devient ici examen de conscience, journal intime, recherche souvent cruelle de la vérité. Une fois vaincu le légitime malaise que provoque le dévoilement de ces vies privées, le spectateur est finalement saisi par l'accent d'authenticité du film. La ravissante Johanne Amel fait dans son propre rôle une composition de grande comédienne.